

# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MARS 2024 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





## EDITO n°120

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com)... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

## Fort-Alamo, c'est à

peu à quoi fait penser la « laïcité » aujourd'hui, un bastion retranché où l'on trouve pêle-mêle « Charlie-Hebdo », le parti de Marine Le Pen dédianabolisé, les syndicats de l'Education nationale, et quelques vieilles canailles républicaines comme J.-P. Chevènement.

En ce qui concerne « Charlie-Hebdo », la comparaison avec Fort Alamo est presque au sens propre ; Riss, son rédac' chef, multiplie les déclarations martiales dignes de Davy Crockett.

Dans le rôle des assiégeants, les banlieues islamisées, incapables d'assimiler les belles valeurs de la République, harcelant les commissariats de police à coups de pétards.

A partir de quelques attentats islamistes bien réels sur le sol français, les médias ont réussi, en quelques années, à créer un climat de psychose, utile pour faire oublier que le terrorisme islamiste est avant tout une conséquence de la Guerre froide que se livrent des blocs impérialistes rivaux—affrontement souterrain et indirect dont il est préférable que l'opinion publique française (et russe) ne sache rien.

La laïcité représente donc un angle mort, d'où la politique internationale est incompréhensible. Adopter les « valeurs laïques », pour la jeune génération, qu'elle soit musulmane ou non, revient à porter des œillères, tout comme le gaullisme est le meilleur moyen de ne rien comprendre à la monarchie républicaine et à la politique des cinquante dernières années ; non seulement le gaullisme a entretenu l'illusion dangereuse d'une France « libérée » et indépendante sur la scène internationale, mais la constitution de 1958 n'a fait qu'exacerber la démagogie des partis politiques, la moins propice à la réforme de l'Etat.

Quant à la gauche de gouvernement, elle a peut-être fait pire encore que le pouvoir gaulliste en posant l'équation des valeurs laïques et des valeurs du football.

Quel genre de caricaturiste, hormis un caricaturiste laïc, peut prendre au sérieux la comédie du transfert d'A. Manouchian au Panthéon... lui qui ne se cachait pas son admiration pour le régime soviétique et la lutte armée révolutionnaire contre le pouvoir bourgeois ? **Z**

## OVERDOSE

Pour en savoir plus sur les coulisses des prochains Jeux olympiques de Paris, on peut lire le dossier spécial que le « Canard enchaîné » leur consacre.

Comme on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, les contrôles de police et les fouilles systématiques, les survols de drones et d'hélicoptères, ont été gommés sur l'affiche officielle de la 33<sup>e</sup> olympiade.

Il a fallu deux mille heures de travail à son auteur, Ugo Gattoni, pour la confectionner. Qui sait combien de temps une intelligence artificielle aurait mis pour faire le même travail ? Un des ravages accomplis par l'Education nationale est visible ici : elle a transformé un maximum de Français en jobards disposés à croire au miracle de l'IA.

Le côté parc d'attraction saute aux yeux, mais aussi le côté ruche d'abeilles affairées à ne rien faire. Ugo Gattoni se réclame de l'influence de Salvador Dali, qui inventa le musée-parc d'attraction, installé dans sa ville natale (Figueras).

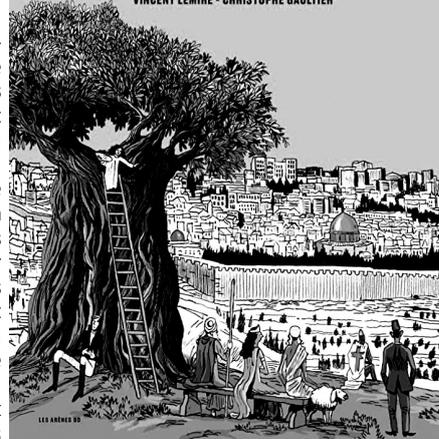
## JÉRUSALEM EN BD

Le succès de « L'Histoire de Jérusalem » (200.000 ex.), par Vincent Lemire et Christophe Gaultier n'est pas moins surprenant que le succès de la BD de vulgarisation de la technologie nucléaire par Jancovici & Blain (en tête des ventes de BD en 2023).

L'engouement pour « L'Histoire de Jérusalem » répond-il à une curiosité dans le domaine de l'histoire religieuse, mal comblée par l'école ? L'histoire du xx<sup>e</sup> siècle occupe, il est vrai, dans les pro-

## HISTOIRE DE JÉRUSALEM

VINCENT LEMIRE - CHRISTOPHE GAULTIER



grammes scolaires, une part très importante, qui contraint à un survol rapide de tout le reste.

Ces succès de librairie ne peuvent qu'inciter les éditeurs à multiplier les ouvrages de vulgarisation scientifique, bien que les réussites dans ce domaine soient rarissimes. Le principe même de la vulgarisation interroge ; vulgariser la science économique, par exemple : quel intérêt d'expliquer une science constamment mise en échec par la réalité politique ?

Il n'est pas certain que la bande dessinée soit l'outil d'initiation scientifique idéal ; « L'Histoire de Jérusalem » est très statique, ce n'est pas vraiment une BD : le narrateur est un olivier très très très vieux, qui par définition ne bouge pas ou peu. Les illustrations servent à reposer les yeux de la lecture des cartouches. L'ouvrage semble conçu pour des lecteurs qui voudraient faire une partie de « Trivial Pursuit » sur le judaïsme, l'islam et le christianisme.

On apprend que ces religions bibliques ont été tantôt concurrentes ou ennemies, tantôt alliées... mais qui l'ignore vraiment ?

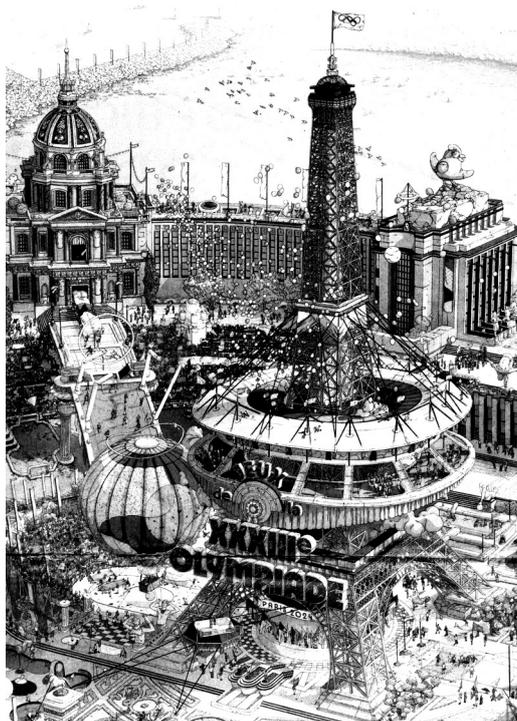
On peut en déduire aussi que les questions religieuses et les calculs politiques sont emmêlés au point de former un sac de nœuds ; mais ce n'est pas là une information très originale non plus ; K. Marx le disait déjà il y a un siècle et demi, balayant au passage le truc laïc : « Il est impossible de concevoir la démocratie moderne séparément du christianisme. »

Les succès de librairie sont aussi mystérieux que les succès au cinéma.

L'Histoire de Jérusalem, par V. Lemire et C. Gaultier, éd. Les Arènes-BD, 2024.

## IN CAUDA VENENUM

Publier un article intitulé « La haine des Juifs : une vision du monde », dans un magazine dont l'édito-



Détail de l'affiche officielle des 33<sup>e</sup> olympiades par Ugo Gattoni.

rial est un virulent pamphlet contre les Gilets jaunes, est un procédé intellectuel douteux (« L'Histoire », sept. 2023).

Il s'agit pour **Annette Wiewiorka** (du CNRS) dans cet article de faire l'éloge de la « thèse novatrice » d'un historien américain, **David Nirenberg** ; celui-ci soutient que l'idéal de la pensée occidentale s'est construit, depuis l'Antiquité, « en miroir contre une figure repoussoir et fantasmée : celle du Juif ».

Il ne s'agit-là rien moins que d'une théorie du complot, comparable à celle du « **Protocole des Sages de Sion** » ; elle en renverse le principe, inventant un antisémitisme unifié, latent et permanent, donnant ainsi une explication simpliste du monde à ses lecteurs américains.

D. Nirenberg n'hésite pas à remonter jusqu'à l'Égypte ancienne pour étayer sa démonstration, qui revient ni plus ni moins à assimiler l'antijudaïsme à l'antisémitisme (!). A ce compte-là, c'est à peu près toute la philosophie du XIX<sup>e</sup> siècle qui est antisémite, de F. Nietzsche le plus virulent, jusqu'à K. Marx, qui tenait le judaïsme (et l'islam) pour dépassés ; la psychanalyse freudienne n'est d'ailleurs pas plus « juive ».

Ajoutons que l'antisémitisme le plus dangereux, à savoir la propagande nazie, n'est même pas antijudaïque : elle repose bien plutôt sur des arguments darwinistes racistes, et sur l'assimilation des Juifs au capitalisme, qui fit mouche dans une classe ouvrière au bord de la misère. La propagande totalitaire repose toujours sur des idées stupides, qui seules sont susceptibles d'enthousiasmer les foules.

## LIVRE DES MORTS DE J. TARDI

La nostalgie de la Commune de Paris compte **Jacques Tardi** parmi ses adeptes les plus fervents ; cette petite secte n'a jamais vraiment été prospère ; c'est peut-être ce qui la rend plus sympathique que d'autres ?

Ses reliques sont surtout à Montmartre, où la nostalgie de la Commune cohabite avec les pèlerinages de l'Église catholique, qui a perdu pas mal de sa superbe depuis la chute de Napoléon III -E. Macron ne lui accorde plus qu'une oreille distraite. Symétriquement, le conseil municipal de Paris verse de temps en temps une larme de crocodile sur les martyrs de la Commune. Cette Montmartroise, qui proposa officiellement l'année dernière que l'on procède à la démolition du Sacré-Cœur de Paris, offense à la mémoire des Communards, n'obtiendra probablement gain de cause.

Il y a comme une éternelle jeu-



Planche extraite de « Avoir 20 ans en Mai 1871 », où l'on voit J. Tardi se soulager sur le monument érigé à la gloire d'Adolphe Thiers au Père-Lachaise.



Hommage au « Grand Flau » par Lucien Métivet.

nesse dans les martyrs, fauchés dans la fleur de l'âge, dont toutes les religions savent habilement tirer parti ; si les caricaturistes de « Charlie-Hebdo » avaient été moins décatés, on n'ose même pas imaginer l'Église que F. Hollande et A. Hidalgo auraient pu bâtir sur leurs ossements !

Cependant Tardi a choisi d'élire dernier domicile au Père Lachaise, non

loin du **Mur des Fédérés**, où de nombreux jeunes types de 20 ans, venant des faubourgs de Paris pour beaucoup, rendirent l'âme pour une Cause très pure.

Dans « **20 ans en Mai 1871** », bande dessinée silencieuse, Tardi se rend donc d'un pas mal assuré au Père Lachaise, en traversant le Nord-Est de Paris, qu'il a beaucoup dessiné, et qui est désormais presque entièrement gentrifié, sur le point de rendre l'âme aussi.

Avant de faire le grand saut, Tardi ne manque pas de se soulager sur le monument érigé à **Adolphe Thiers** – qui mieux qu'un autre su s'y prendre pour sauver la République du communisme (cf. illu. ci-contre).

C'est sans doute trop prêter à Thiers et ses nombreux avatars, et pas assez à la pureté, cet opium qui a fait des centaines de millions de victimes et continue d'en faire dans les faubourgs du monde.

**Avoir 20 ans en Mai 1871**, par J. Tardi, éd. Martin de Halleux, 2023.

## LE GRAND FLAU

Il y a comme un effort constant de la bourgeoisie pour étouffer l'art comique. En publiant « **Knock ou le Triomphe de la Médecine** » en 1923, pièce à la fois comique et scandaleuse, qui mobilisa contre elle l'Académie de médecine, **Jules Romains** était loin de s'attendre à un tel succès.

**Molière** en a donné la clef en montrant que la bourgeoisie a, de son côté, un besoin existentiel de paraître sérieuse, que ce soit par le moyen de la religion ou celui, plus récent, de la culture.

Dans son hommage (ci-contre) au « Grand Flau », le caricaturiste **Lucien Métivet** (1863-1932) montre bien deux choses : le lien entre le musée et l'académisme ; la muséographie est l'embaumement de l'art ; un bon artiste est un artiste mort, car c'est ainsi qu'il fait le moins de tort à la bourgeoisie et qu'il est le plus rentable (Charlie-Hebdo mort et encensé est préférable à Charlie-Hebdo vivant).

L. Métivet a placé au premier plan **Homais**, à gauche, **Bouvard et Pécuchet** à droite, qui sont les personnages les plus saillants de Flaubert ; ils saillent comme des personnages de **Daumier**, à une époque où la norme tendait

déjà à abolir le pittoresque. **Z**

**Rédaction/maquette** : F. Le Roux, LB.

**Dessins** : Zombi.

**Une** : par Zombi.

**Blog** : <http://fanzine.hautetfort.com>

**Revue de presse gratuite** :

Par abonnement via le blog Zébra.

**E-mail** : [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com)

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

